



LIBÉRER LE POTENTIEL DE LA BELGIQUE EN MATIÈRE D'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE 2025

Introduction

Les entreprises belges continuent d'adopter l'intelligence artificielle (IA) ; le nombre d'entreprises ayant adopté l'IA est passé à **52 %**, ce qui représente un taux de croissance de **23 %** par rapport à l'année dernière. Si elle maintient ce rythme d'adoption de l'IA, la Belgique sera en passe d'atteindre l'objectif de la Décennie numérique de l'UE, à savoir que **75 %** des entreprises belges adoptent l'IA d'ici à 2030.

L'adoption de l'IA a permis aux entreprises de toute la Belgique de générer d'importants significatifs :



Pour les entreprises qui ont adopté l'IA, une grande majorité (**94 %**) fait état d'une augmentation du chiffre d'affaires (en moyenne, **29 %**).



76 % ont constaté des gains de productivité significatifs, notamment grâce à la rationalisation de l'analyse des données (**64 %**), à l'amélioration du service à la clientèle (**52 %**) et à l'automatisation des tâches de routine (**51 %**).

Le public belge est tout aussi enthousiaste, plus de huit personnes sur dix estimant que la technologie peut transformer positivement l'enseignement (**81 %**) et les soins de santé (**80 %**).

L'appétit de la Belgique pour l'adoption de l'IA est évident. Dès 2019, les dirigeants belges ont clairement défini les ambitions du pays avec des initiatives telles que le [Plan d'action flamand pour l'IA](#) de 2019, qui comprend un financement de **32 millions** d'euros par an et vise à renforcer la recherche sur l'IA, à encourager la collaboration entre les entreprises et les instituts de recherche et à proposer des programmes de formation pour combler le déficit de compétences en matière d'IA. La nation a également adopté des programmes localisés tels que le programme « [DigitalWallonia4.ai](#) » 2019 qui vise à accélérer l'adoption de l'IA dans la région wallonne. Plus tard, en 2022, la nation a poursuivi sur cette lancée avec le [Plan national de convergence pour le développement de l'intelligence artificielle \(IA\)](#) qui a défini des actions concrètes pour faire de la Belgique une « #SmartAINation ».

Aujourd'hui, les entreprises belges ont emboîté le pas dans l'adoption de l'IA, ce qui leur donne une longueur d'avance sur bon nombre de leurs homologues européens. En première ligne, les startups et un petit groupe de grandes entreprises, qui misent beaucoup sur le caractère évolutif et transformateur de l'IA. Cela est dû à un savant mélange de maturité numérique, d'ambition et de soutien institutionnel qui accélère la transformation de l'IA dans tous les secteurs de l'économie.

Si certaines entreprises progressent rapidement, beaucoup d'autres, en particulier les PME et les grandes entreprises, n'en sont qu'à leurs débuts. S'il n'est pas comblé, ce fossé pourrait limiter la capacité de la Belgique à exploiter pleinement le potentiel de l'IA et ralentir l'élan de sa transformation numérique au sens large.

La Belgique favorise un écosystème innovant et propice à la croissance. Les entreprises belges, tournées vers l'avenir, font preuve d'agilité et adoptent rapidement les technologies qui stimulent les performances. Avec les politiques, les investissements et les orientations stratégiques adéquats, la Belgique peut tirer parti de cette dynamique et s'imposer comme un exemple de transformation numérique réussie en Europe.

Principales conclusions :

- **52 %** des entreprises belges ont désormais adopté l'IA, ce qui fait de la région un leader et dépasse largement la moyenne européenne de **42 %**.
- **38 %** des utilisateurs de l'IA ont tiré parti de l'IA pour lancer de nouveaux produits ou services.
- **94 %** des entreprises belges signalent une augmentation de leur chiffre d'affaires grâce à l'adoption de l'IA, avec une hausse moyenne de **29 %** - ce qui atteste du véritable pouvoir de l'IA sur la compétitivité des entreprises.
- Les entreprises font également état d'une augmentation de **25 %** des investissements dans l'IA au cours de l'année écoulée, ce qui correspond à la moyenne européenne de **22 %**.
- La Belgique devance l'Europe avec la plus grande proportion d'entreprises (**25 %**) qui ont adopté l'IA à ses fins les plus avancées.
- Plus d'un tiers (**39 %**) des dépenses technologiques des entreprises sont consacrées à la conformité, et **78 %** s'attendent à ce que ce chiffre augmente.

Le taux d'adoption est élevé, mais l'utilisation de l'IA doit encore être convertie en stratégies à long terme

Malgré l'existence d'un groupe clair d'utilisateurs avancés de l'IA, une image plus nuancée se dessine dans le paysage des entreprises. Alors que l'adoption de l'IA est élevée, un quart (**25 %**) des entreprises exploitent l'IA à des fins de transformation dans l'ensemble des opérations, où le véritable potentiel de l'IA pour stimuler l'innovation, la productivité et l'avantage concurrentiel peut être pleinement exploité.

Si l'on examine de plus près la manière dont les entreprises mettent en œuvre l'IA - de l'expérimentation initiale à la transformation complète- de nombreuses entreprises en restent au niveau le plus élémentaire de l'adoption de l'IA :

Étape 1

Explorer l'IA :

59 % des entreprises en sont encore à la phase exploratoire et utilisent principalement des solutions d'IA prêtes à l'emploi proposées par des fournisseurs externes. Ce chiffre correspond à la moyenne de l'UE, qui est de **61 %**. À ce stade, les entreprises déploient généralement des applications d'IA de base, telles que des assistants de planification (**51 %**) et des outils de reconnaissance d'images (**46 %**).

Étape 2

Intégrer l'IA :

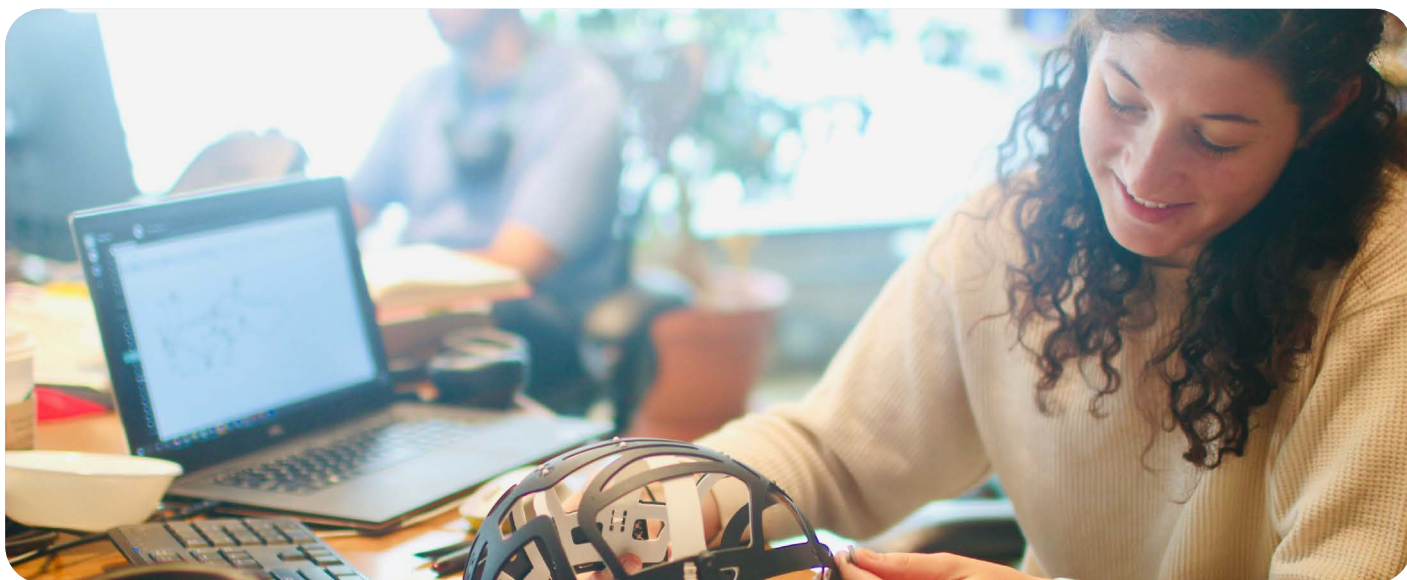
une proportion plus faible, **15 %** des entreprises belges, ont atteint le stade intermédiaire de l'adoption de l'IA, contre **18 %** dans l'ensemble de l'UE. Ces entreprises vont au-delà des applications isolées et intègrent l'IA dans diverses fonctions de l'entreprise, ce qui se traduit par des améliorations de l'efficacité et des approches plus innovantes de l'expérience client.

Étape 3

Transformer avec l'IA :

25 % des entreprises belges ont atteint l'étape la plus transformatrice de l'intégration de l'IA, où elles exploitent l'IA dans ses applications les plus avancées. Il s'agit du taux le plus élevé d'Europe, supérieur à la moyenne communautaire de **21 %**. Ces organisations combinent plusieurs outils ou modèles d'IA pour des tâches complexes (**20 %**) et créent des systèmes d'IA personnalisés (**5 %**), ce qui transforme leurs opérations de manière globale.

Le défi à venir n'est pas seulement une adoption plus large, mais une intégration plus profonde et une utilisation plus avancée des technologies de l'IA.



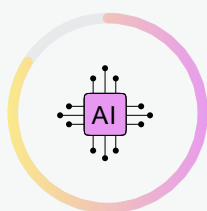
Les startups sont les pionnières de la révolution de l'IA

Contrairement à de nombreuses grandes entreprises et PME qui en sont encore aux premiers stades de l'adoption, les startups belges sont les premières à utiliser l'IA à des fins avancées et transformatrices. Cette évolution donne naissance à une économie de l'IA à deux vitesses, où les startups axées sur l'innovation prennent de l'avance, tandis que les nombreuses grandes entreprises et PME qui constituent la majorité de l'écosystème commercial belge n'en sont qu'aux premiers stades de l'adoption de l'IA.

Les startups ne se contentent pas d'utiliser l'IA - elles construisent autour d'elle des produits et des modèles d'entreprise entièrement nouveaux, ce qui aurait été impossible il y a quelques années seulement. **33 %** des startups belges sont au stade le plus avancé de l'utilisation de l'IA, contre **26 %** des entreprises européennes, et exploitent la technologie pour développer leurs propres systèmes d'IA ou combiner plusieurs systèmes pour des tâches complexes.

Les startups belges sont à la pointe de l'innovation axée sur l'IA, tirant parti de la technologie pour créer de nouveaux modèles d'entreprise et transformer les industries. Leur adoption et leur intégration avancées de l'IA les distinguent, stimulant l'avantage concurrentiel de la Belgique et positionnant le pays en tant que leader de la transformation numérique de l'Europe.

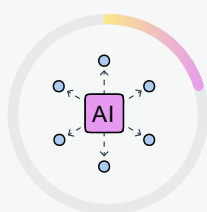
L'ampleur de l'adoption de l'IA par les startups belges est remarquable :



84 % des startups déclarent utiliser l'IA sous une forme ou une autre dans le cadre de leurs activités commerciales.



64 % exploitent l'IA spécifiquement au sein des laboratoires de R&D et d'innovation, en proposant de nouvelles solutions et de nouveaux produits.



21 % ont intégré l'IA au cœur même de leur proposition commerciale, l'utilisant comme principal moteur de leur création de valeur.



Plus largement, **79 %** des entreprises belges pensent que l'IA transformera leur secteur au cours des cinq prochaines années, un avenir que les startups façonnent déjà activement.

Les grandes entreprises et les PME n'exploitent pas le plein potentiel de l'IA

d'entre elles ne les utilisent pas aussi profondément que les startups. Pour **65 %** des grandes entreprises, l'adoption de l'IA reste à l'étape 1, où elles se concentrent sur des gains progressifs, tels que l'amélioration de l'efficacité et la rationalisation des processus. En revanche, seules **44 %** des startups restent à ce stade.

- Seules **9 %** des grandes entreprises disposent d'une stratégie globale en matière d'IA et, parmi celles qui ont adopté l'IA, **19 %** seulement proposent un nouveau produit ou service fondé sur l'IA, soit moins de la moitié de la proportion de startups (**40 %**).
- Toutefois, les grandes entreprises qui vont au-delà de l'utilisation de base de l'IA ne lésinent pas sur les moyens : **27 %** d'entre elles en sont au stade le plus avancé de l'utilisation de l'IA, soit près du double de la moyenne européenne (**14 %**).

En outre, les PME se situent largement dans la moyenne nationale en ce qui concerne la maturité de l'IA. Comme pour les grandes entreprises, la majorité d'entre elles (**57 %**) en sont encore à des niveaux élémentaires d'adoption de l'IA, tandis que **20 %** tirent parti de l'IA pour ses utilisations les plus avancées. Les PME formant la majorité des entreprises belges, cela représente un potentiel inexploité considérable.

Les grandes entreprises comme les PME se montrent prêtes à intégrer l'IA lorsqu'elles disposent des outils et du soutien adéquats. Si l'on n'y remédie pas, cette économie de l'IA « à deux vitesses », où les startups et une poignée de grandes entreprises devancent le reste des entreprises dans l'exploitation de l'IA à des fins de transformation, menace de limiter la compétitivité de la Belgique et de ralentir le rythme de sa transformation numérique.

L'intégration complète dans les entreprises de toutes tailles est essentielle pour libérer tous les avantages de l'IA pour l'économie et la société belges. Une [étude](#) récente menée par le Telecoms Advisory Service, pour le compte d'AWS, a révélé que l'IA basée sur le cloud a ajouté plus de **812 millions** de dollars au PIB de la Belgique en 2023. L'étude a également révélé que l'informatique dématérialisée dans son ensemble devrait ajouter **2,6 billions** de dollars au PIB de l'Europe d'ici à 2030, dont près de **434 milliards** de dollars rien que pour l'IA dématérialisée.



Des défis majeurs empêchent les entreprises belges de tirer pleinement parti de l'IA

Quatre défis majeurs empêchent les entreprises d'adopter l'IA et, une fois qu'elles l'ont adoptée, d'innover avec succès :

Compétences numériques :

- **36 %** des entreprises belges considèrent les compétences comme un obstacle à une adoption plus poussée de l'IA et consacrent en moyenne 5,5 mois à la recherche du bon candidat.
- La maîtrise de l'IA devant être requise dans **50 %** des nouveaux emplois en Belgique au cours des trois prochaines années, il sera particulièrement important de combler ce fossé. Ainsi, **48 %** des entreprises belges déclarent avoir du mal à attirer les talents possédant les compétences numériques nécessaires et sont, à leur tour, prêtes à offrir des primes aux candidats possédant de solides compétences numériques - avec une augmentation de salaire de **42 %** en moyenne.

Coûts de mise en conformité :

- Les entreprises belges sont confrontées à des coûts élevés de conformité : en moyenne, **39 %** de leurs dépenses technologiques sont consacrées à la mise en conformité. Ce chiffre est conforme à la moyenne européenne de 40 €. **78 %** des entreprises s'attendent à ce que ces coûts de mise en conformité augmentent encore au cours des 12 prochains mois.

Incertitude réglementaire :

- **59 %** des entreprises belges déclarent ne pas comprendre leurs rôles et responsabilités dans le cadre de la loi européenne sur l'IA. En outre, **43 %** des entreprises belges considèrent l'incertitude réglementaire comme un obstacle majeur à l'adoption de l'IA.

Coûts initiaux perçus :

- **35 %** des entreprises belges citent les coûts initiaux perçus comme un obstacle majeur à l'adoption de l'IA. Il est intéressant de noter que **20 %** des entreprises déclarent avoir besoin d'une compréhension plus claire du retour sur investissement de l'IA, alors que **94 %** des entreprises belges ont constaté une augmentation significative de leur chiffre d'affaires grâce à l'IA, avec une croissance moyenne du chiffre d'affaires de **29 %** attribuée à l'IA.

Ces obstacles freinent la vitesse de la transformation numérique en Belgique. Il est essentiel de relever ces défis pour libérer tout le potentiel économique de l'IA et faire en sorte que la Belgique reste un leader dans la prochaine vague de transformation technologique.

Les compétences : Un obstacle majeur à l'innovation

Comme nous l'avons souligné, le manque de compétences en matière d'IA et de compétences numériques est l'un des défis les plus pressants pour les entreprises belges. Seules **24 %** des entreprises déclarent disposer d'un ensemble de compétences solides en matière d'IA, tandis que **38 %** d'entre elles peinent à trouver des talents locaux possédant l'expertise nécessaire. En retour, cela a un impact direct sur leur capacité à adopter et à mettre à l'échelle des solutions basées sur l'IA.

Le déficit de compétences numériques augmente les coûts et étouffe l'innovation ; pour **57 %** des entreprises, le manque de compétences en IA entrave l'innovation, et pour 56 % d'entre elles, les coûts opérationnels augmentent. La maîtrise de l'IA devrait être requise dans **50 %** des nouveaux emplois d'ici trois ans, mais seuls **24 %** se sentent prêts. Il est essentiel de combler ce fossé pour l'avenir économique de la Belgique.

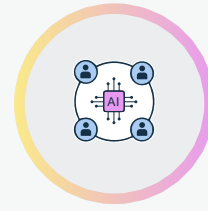
Conscientes de l'urgence de la situation, les entreprises belges s'emploient activement à combler le déficit de compétences par la formation et l'investissement :

- Les entreprises améliorent les compétences de leur personnel - **39 %** ont déjà mis en œuvre des programmes de formation spécifiques à l'IA et, en moyenne, **40 %** des employés ont suivi une formation numérique au cours de l'année écoulée.
- La disponibilité de la formation rend l'IA plus accessible - **51 %** des entreprises estiment que les initiatives de formation à l'IA contribuent à son adoption.
- Les entreprises offrent des incitations financières pour attirer les meilleurs talents - elles se disent prêtes à offrir, en moyenne, une prime salariale de **42 %** pour les candidats dotés de solides compétences numériques.

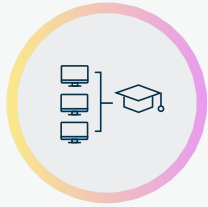
Les initiatives publiques et privées jouent un rôle crucial dans le renforcement de la main-d'œuvre belge dans le domaine de l'IA :



[Le Digital Belgium Skills Fund \(BOSA\)](#) soutient activement des projets qui améliorent la culture numérique et dotent les travailleurs de compétences à l'épreuve du temps.



La coalition [AI4Belgium](#) rassemble des acteurs de l'IA issus des services publics, du secteur privé, du monde universitaire et de la société civile afin de collaborer aux efforts visant à stimuler l'adoption de l'IA en Belgique.



[Différents centres technologiques et d'IA](#) en Belgique encouragent la collaboration entre le monde universitaire, les startups et les entreprises établies afin de développer des programmes de formation spécialisés.



L'augmentation des investissements dans l'éducation numérique et les partenariats avec les entreprises technologiques contribuent à créer un vivier de professionnels prêts pour l'IA, et Amazon et AWS ont [investi 450 millions d'euros](#) depuis leur arrivée en Belgique, ce qui soutient les travailleurs et les talents dans tout le pays.

Le déficit de compétences entrave directement la capacité des entreprises à intégrer et à développer des solutions basées sur l'IA, comme en témoignent la proportion limitée d'entreprises possédant de solides capacités d'IA en interne et les défis considérables rencontrés dans l'acquisition de talents locaux. Les ramifications de ce déficit de compétences sont tangibles, se manifestant à la fois par une augmentation des dépenses opérationnelles et par un étouffement manifeste de l'innovation.



La Belgique peut être un modèle pour l'Europe, mais la dynamique doit être maintenue

La Belgique s'est démarquée sur le front de l'adoption de l'IA, en lançant le [Plan flamand 2019 pour l'IA](#), le [programme « DigitalWallonia4.ai » 2019](#) et, en 2022, le [Plan national de convergence pour le développement de l'intelligence artificielle \(IA\)](#). Ces initiatives stratégiques soulignent l'engagement du gouvernement à faire de l'IA une pierre angulaire de la transformation numérique de la Belgique - et l'expansion continue et la réalisation de ces engagements sont nécessaires pour exploiter le véritable pouvoir de l'IA.

Il est clair que la Belgique dispose de tous les outils nécessaires pour conduire une économie prospère et jouer un rôle dans le soutien des ambitions de l'UE à devenir un leader mondial de l'innovation en matière d'IA. AWS exhorte la Belgique et les décideurs politiques et industriels européens à poursuivre sur cette lancée et à prendre des mesures pour libérer tout le potentiel de l'IA, tant pour les startups en plein essor que pour les grandes entreprises :



1. Créer un environnement propice à la croissance qui encourage l'adoption et l'innovation

Pour positionner la Belgique à l'avant-garde de la croissance axée sur le numérique et l'IA, le gouvernement belge peut favoriser un environnement politique propice à la croissance qui incite à l'adoption des technologies et soutient l'innovation dans tous les secteurs. Le gouvernement belge pourrait donc envisager :

- De mettre en œuvre des politiques économiques de soutien qui élargissent l'accès aux capitaux nécessaires et encouragent les investissements en R&D, en stimulant l'adoption et le développement de nouvelles technologies par les entreprises belges.
- Des cadres réglementaires clairs pour soutenir une adoption plus rapide de l'IA tout en garantissant le respect des considérations de sécurité et d'éthique. Ce besoin est reconnu par le gouvernement belge, qui a proposé des [bacs à sable réglementaires](#) et [appelé](#) à un dialogue collectif européen concernant la réglementation des services numériques, des technologies émergentes et de l'IA.

2. D'accélérer la transformation numérique dans tous les secteurs

Pour accélérer l'adoption du numérique par le secteur privé, la Belgique peut établir un cycle vertueux d'investissement et de croissance, centré sur la transformation numérique et une main-d'œuvre qualifiée. En mettant à nouveau l'accent sur la mise à jour des processus d'entreprise, l'application commerciale des innovations et l'investissement dans la recherche et le développement, les entreprises belges peuvent retrouver leur enthousiasme de départ et stimuler la compétitivité européenne à l'échelle mondiale. Les efforts déployés à cette fin sont notamment les suivants :

- Continuer à investir dans les efforts de perfectionnement numérique, tels que [Le Fonds pour les compétences numériques en Belgique](#), qui soutient une main-d'œuvre numériquement confiante.
- Renforcer l'écosystème dynamique de l'IA en Belgique en maintenant un environnement technologique ouvert et compétitif. Les entreprises belges sont soutenues par un réseau de fournisseurs d'IA et d'informatique dématérialisée qui leur permettent de réaliser leurs ambitions en matière d'IA, et 99 % de toutes les entreprises interrogées apprécient la possibilité d'adopter et d'intégrer des solutions d'IA qui répondent à leurs besoins. Il est encourageant de constater que 91 % des personnes interrogées estiment avoir suffisamment de choix pour sélectionner et changer de fournisseur d'IA, ce qui souligne l'écosystème dynamique et positif de la Belgique en matière de technologie, un atout clé pour son avenir axé sur l'IA.

3. Moderniser les technologies du secteur public

Le gouvernement belge peut passer du statut de suiveur technologique à celui de leader numérique. Le gouvernement a pris diverses mesures pour faire progresser l'utilisation de [l'IA par le secteur public, notamment en tirant parti de l'IA dans l'application de la loi et les télécommunications](#), mais continuer à prendre la tête de la transformation numérique permettra de répondre aux attentes des citoyens concernant la manière dont les nouvelles technologies peuvent améliorer leur vie quotidienne et de catalyser l'adoption des technologies et l'innovation dans l'économie au sens large.

- Cette démarche sera soutenue par des propositions dans le cadre de [l'accord de gouvernement fédéral 2025-2029](#), dans lequel le gouvernement belge s'est engagé à examiner les dépenses afin d'évaluer les possibilités de mettre en œuvre l'IA pour accroître l'efficacité.

La Belgique s'impose rapidement comme l'un des leaders européens en matière d'adoption de l'IA, avec 52 % des entreprises qui utilisent aujourd'hui cette technologie, soit bien plus que la moyenne de l'UE, et un fort soutien public pour son potentiel de transformation. Pour maintenir cet élan, il faut une intégration plus profonde, et pas seulement une adoption plus large. Les startups repoussent les limites de l'innovation, tandis que les grandes entreprises doivent avoir les moyens d'aller au-delà des gains incrémentaux. Il sera essentiel de lever les obstacles pour libérer tout le potentiel de l'IA dans l'ensemble de l'économie. Avec le soutien adéquat, la Belgique peut jouer un rôle de premier plan non seulement dans l'adoption de l'IA, mais aussi dans l'élaboration de l'avenir de l'IA en Europe.

Annexe

Méthodologie

Le travail de terrain pour cette étude a été effectué par l'équipe de recherche de Strand Partners pour Amazon Web Services. Cette étude a suivi les recommandations de la Market Research Society du Royaume-Uni, et de l'ESOMAR. Aux fins de cette étude, les chefs d'entreprise sont définis comme des fondateurs, des P.-D.G. ou des membres de la direction d'entreprises.

Les « citoyens » sont des membres représentatifs du public au niveau national sur la base du dernier recensement disponible\

Pour toute question concernant notre méthodologie, veuillez nous contacter à l'adresse suivante : polling@strandpartners.com.

En Belgique :

nous avons mené une enquête auprès de 1 000 entreprises et de 1 000 membres représentatifs du public au niveau national.

- Cette enquête a permis d'assurer une représentation en fonction de l'âge, du sexe et de la région NUTS 1.
- En outre, nous avons interrogé 1 000 chefs d'entreprise, représentatifs de la taille de leur entreprise, de leur secteur et de leur région NUTS 1.

Échantillonnage :

notre processus d'échantillonnage a utilisé une combinaison de panels en ligne reconnus pour leur validité et leur fiabilité. Ces panels sont soigneusement sélectionnés afin d'assurer une représentation diversifiée des différentes catégories démographiques. Pour les chefs d'entreprise, les panels sont sélectionnés en fonction de la taille de l'entreprise, du secteur et de la position au sein de l'entreprise. Notre objectif avec la stratégie d'échantillonnage est d'obtenir un mélange optimal qui reflète la distribution réelle de nos populations cibles sur les marchés respectifs.

Techniques de pondération :

après la collecte des données, nous avons appliqué une pondération proportionnelle itérative pour corriger toute divergence ou surreprésentation dans l'échantillon.

Enquête :

- Modèles d'utilisation : cette enquête mesure l'évolution des modèles d'utilisation des technologies numériques. Nous sommes particulièrement intéressés par l'examen des niveaux d'adoption et de mise en œuvre des technologies, en nous concentrant sur l'informatique en nuage et l'intelligence artificielle.
- Perceptions et attitudes : l'enquête cherche à mettre à jour les perceptions et les attitudes dominantes à l'égard des technologies numériques, à comprendre les avantages perçus, les défis et les ramifications potentielles des solutions technologiques actuelles et émergentes.
- Obstacles et opportunités : l'enquête passe au crible les défis prévus et les pistes potentielles que les entreprises et les particuliers anticipent sur leur trajectoire numérique. Il s'agit d'identifier les défis, des déficits de compétences aux complications réglementaires, et de reconnaître les opportunités de croissance, d'innovation et de développement du marché.
- « Taille du prix » : l'enquête a mis en lumière les répercussions économiques et les perspectives de croissance liées à la transformation numérique. En élucidant la « taille du prix », nous souhaitons souligner l'importance de la transformation numérique et encourager de nouveaux investissements et l'adoption de technologies.

References

1. A startup is a business founded in the last 2 years which provides a new product/service or innovation and is aiming for rapid growth in terms of employees and turnover.
2. A large business or large enterprise is a business with 500 or more employees, founded 10 years ago or more.